

jours à l'étude des peintures de Bāmiyān et de Dokhtar-i-Nōshirwān. Partant de Balkh, je reconnus la partie de l'itinéraire de Hiuan-tsang comprise dans la zone Balkh-Oxus (Amu-darya) et dans la zone Balkh-Darra-Yussuf. J'entrepris enfin, en décembre 1924, des recherches dans le Kāpīsa (Pāitāvā)¹⁾, où M. Jouveau-Dubreuil, adjoint pour quelques mois à la Délégation archéologique française en Afghanistan, n'avait pu poursuivre sa campagne de fouilles; l'effervescence causée dans le Kohdāman par les troubles survenus dans la région de Khost l'en ayant empêché (insurrection des Mangals, mai-octobre 1924). Vint ensuite M. J. Barthoux (1925-1928), qui accompagna M. Foucher dans la reconnaissance de l'ancien Lampaka (Lamghān). M. J. Barthoux amorça ensuite des sondages à Begrām, des fouilles fructueuses à Haḍḍa²⁾ et toute une série de reconnaissances en direction du Katagan et du Badakṣan. Je repris à Bāmiyān, en 1930³⁾, avec la collaboration de MM. J. Carl et E. Bacquet, les recherches qui avaient donné de si remarquables résultats à M. et Mme Godard.

Après une reconnaissance de la partie afghane de la vallée du Kunar (1930), M. J. Barthoux entreprit (1931) des recherches archéologiques dans le Sud et le Sud-Ouest de l'Afghanistan.

1) 11.

2) 12-7-8

3) 15.